

Mettre en œuvre la pédagogie du chef-d'œuvre en CP - CE1 ?

Anne ZIMMERLIN
CP-CE1 – Ecole du Haut-Poirier Mulhouse

L'ICEM68, en lien avec la MPM (Maison de la pédagogie de Mulhouse) et l'OCCE68, ont invité Léonard Guillaume et Jean-François Manil pour parler de « la pédagogie du chef-d'œuvre. »

Cette rencontre a eu lieu en trois temps.

Sous forme d'une présentation suivie d'un débat, les mardi 1^{er} octobre 2019 à 18 h au LM Roosevelt à Mulhouse et mercredi 2 octobre à 14 h 30 à l'ESPE de Colmar, ainsi que sous la forme d'ateliers mercredi matin 2 octobre de 8 h 30 à 11 h 30 au LM Roosevelt.

Le terme de chef-d'œuvre évoque une réalisation artisanale ou artistique exceptionnelle, parfaite, unique. Il suscite à la fois l'admiration et la peur de ne pas en être capable.

Pourtant, certaines pédagogies de l'Éducation nouvelle (Freinet et Steiner) invitent leurs élèves à réaliser leur chef-d'œuvre depuis près d'un siècle. À la rentrée de septembre 2019, le chef-d'œuvre entre officiellement dans les programmes des baccalauréats professionnels.

Léonard Guillaume et Jean-François Manil nous ont proposé leur vécu pédagogique dans deux écoles publiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Leur public est très hétérogène. Pour ces praticiens-chercheurs, la pédagogie du chef d'œuvre s'inscrit dans le quotidien de la classe et constitue "une autre culture de l'apprentissage faite de communication, de démocratie, d'intégration, d'émancipation et de passion".

Cette pédagogie suscite de nombreuses questions telles que :

- *qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre en milieu scolaire ?*
- *qu'est-ce qui différencie la pédagogie du chef-d'œuvre de la pédagogie du projet ?*
- *y a-t-il des invariants dans la mise en œuvre de cette pédagogie ?*
- *en quoi la pédagogie du chef-d'œuvre permet-elle aussi aux élèves en difficulté de réussir ?*

12

Lors de l'atelier du mercredi 2 octobre au lycée Roosevelt, Marie-Jo, Muriel, Sandrine et moi nous devions travailler sur les consignes dans la pédagogie du chef d'œuvre. Dans ce groupe, trois d'entre nous « œuvrent » en CP et en CE1. La conférence de la veille nous avait donné un aperçu de la pédagogie du chef d'œuvre telle que l'entendent Léonard Guillaume et Jean-François Manil, mais la démarche explicitée et les exemples cités s'appliquaient à des élèves de CM1 - CM2.

Du coup, la réflexion dans notre groupe a porté plus généralement sur la déclinaison ou la transférabilité de la pédagogie du chef-d'œuvre en CP - CE1. Nous nous sommes demandé quels

objectifs et quelle réalisation finale (appelée « formalisation » par nos deux invités) nous pouvions viser. Personnellement, mon questionnement voire mes doutes étaient d'autant plus forts que j'avais mené un projet d'exposés avec mes élèves de CE1 l'année passée et que j'en tirais un bilan mitigé.

Voici un descriptif du projet tel que je l'ai réalisé avec mes élèves, suivi de propositions de L. Guillaume et J.-F. Manil sur le sujet.

Mon projet d'exposés mis en œuvre l'an passé

Descriptif de ma démarche

a) L'élément déclencheur

Lorsque j'avais des CE2 et des CM1, je proposais chaque année à mes élèves de réaliser des exposés, chose courante pour ces niveaux de classe. L'an dernier avec des CE1, j'avais l'intention de tenter l'aventure. L'élément déclencheur fut un conseil de classe en octobre, où des élèves se sont plaints qu'un élève menaçait de « transférer » ses poux à ceux qui voulaient s'asseoir sur la même banquette que lui. Une fois le conflit réglé (l'élève n'avait pas de poux mais une grosse envie de profiter tout seul de la banquette la plus confortable), nous nous sommes dit qu'il serait intéressant de se documenter sur les poux, car chaque année des élèves en attrapent. En nous documentant, nous pourrions peut-être prendre les mesures adéquates pour nous en protéger... Nous avons listé les questions que nous nous posions : comment font les poux pour passer d'une tête à l'autre ? Est-ce qu'ils sautent, est-ce qu'ils marchent ? Comment de pattes ont-ils ? Comment est leur corps ? Qu'est-ce qu'ils mangent ?

Pour répondre à ces questions, il fallait donc mener des recherches. Nous avons cherché des ressources documentaires dans la classe et dans la BCD. Comme nous n'en avons que peu, un élève a proposé que l'on travaille en groupes, chaque groupe pourrait ainsi travailler sur un support documentaire différent sur les poux. Quelqu'un a proposé « qu'on fasse des exposés comme au CP, sur des animaux qui nous intéressent ». Moi qui attendais une occasion pour cela, j'étais comblée. Sauf que pleine d'enthousiasme, souhaitant aller dans le sens de leur motivation et leur laisser le plus de liberté possible, je me suis retrouvée avec 26 élèves souhaitant tous étudier des animaux différents. Au prix de longues négociations et bien des frustrations, nous sommes arrivés à former neuf groupes de deux à quatre élèves, chaque groupe travaillant sur un animal différent : le guépard, la panthère, le fennec, le lapin, le hamster, le chat, le cheval, le papillon, le pou. Cette étape fut complexe car improvisée de ma part, dans le « feu de l'action » d'un conseil de classe. Pour la constitution des groupes, les affinités se sont exprimées, se mêlant à l'intérêt pour un animal. J'ai fait le choix d'autoriser en partie les regroupements par affinités, tout en veillant à

ce qu'aucun groupe ne soit constitué uniquement d'élèves faibles lecteurs.

Premier écueil donc : le nombre de sujets d'exposés, leur choix et la constitution des groupes.

b) Recueil des conceptions initiales, définition de la réalisation finale

La proposition de « faire des exposés » est venue d'élèves qui avaient fait des exposés au CP, ou plutôt dont les parents avaient fait des exposés l'an passé... Dans leurs représentations, un exposé, c'était « une affiche qu'on lit ».

Je leur ai proposé deux objectifs de réalisation finale :

- pour la présentation orale, être capable de parler de ce qu'on a appris et de répondre à des questions de l'auditoire sur le sujet,
- pour la réalisation matérielle une affiche A3 par groupe, avec des images et des textes.

Discussion : « Pourquoi faire un exposé, à quoi cela sert-il ? » Première réponse : « À apprendre des choses sur les animaux, par exemple sur les poux pour ne pas en attraper ». Dans chacun des neuf groupes, des élèves ont expliqué les raisons du choix de leur animal. Il a été question d'apprendre en réalisant l'exposé et d'apprendre en écoutant des exposés. D'autres discussions sur la nature des apprentissages réalisés lorsqu'on travaille sur un exposé ont eu lieu au fur et à mesure des étapes du projet, lors des bilans de séances et à la fin du projet, après les présentations.

Discussion : « À qui s'adresse un exposé ? » L'idée première était bien sûr de communiquer le fruit de ses recherches au reste de la classe, mais comme les échanges entre classes sont fréquents dans l'école, les idées d'aller présenter les exposés aux autres classes n'ont pas manqué. Ajoutons que lorsque nous avons démarré ce travail, la maman d'un élève atteint d'une maladie du cerveau a « fait un exposé » sur le cerveau et sur les conséquences de l'opération de son fils, dans le but d'expliquer ses difficultés motrices et langagières. Par ailleurs, pendant toute l'année, des CM2 sont venus présenter des exposés sur tablettes.

c) Etude de textes documentaires « types »

Je ne décrirai pas dans le détail cette étape de la démarche, que tous les collègues ont certainement menée un jour ou l'autre, qui consiste à étudier des textes dits informatifs ou explicatifs pour en définir les caractéristiques, puis à s'en inspirer pour écrire de nouveaux textes. Je préciserai

juste que la difficulté a été de trouver des documents de qualité, bien structurés et adaptés au niveau des élèves (début CE1). J'ai trouvé des documents intéressants dans les « Petits Quotidiens » et dans divers manuels de lecture, plus rarement sur internet car les documents proposés sur des sites connus étaient rarement satisfaisants. Sur la base de trois textes documentaires-types, nous avons établi un canevas ou un « squelette » des textes documentaires sur les animaux : le titre, une photo et des paragraphes aux sous-titres suivants : caractéristiques physiques, régime alimentaire, reproduction, habitat, divers (facultatif). Nous avons aussi extrait des formulations-types qui ont servi de support en étude de la langue (accord dans le groupe nominal, accord sujet-verbe).

d) Recherche documentaire sur les animaux choisis

Les élèves ont cherché des documents et des informations dans les magazines et les livres documentaires de la classe et de la BCD. J'ai rapporté des livres de la bibliothèque du quartier. Ils ont également fait des recherches sur internet sur le site Vikidia mais les textes de ce site, à destination des 8-13 ans, sont assez complexes pour la plupart des CE1. Il en allait de même pour la majeure partie des magazines et des livres documentaires : les informations recherchées n'étaient pas facilement identifiables au milieu de textes longs, la syntaxe et le vocabulaire posaient des difficultés que la plupart des élèves n'arrivaient pas à lever sans l'aide de l'adulte.

Au départ, j'avais choisi l'organisation suivante : trois groupes en recherche documentaire avec moi (soit le tiers de la classe) et les autres groupes en autonomie sur des activités ne nécessitant pas ma présence. Dans chaque groupe en recherche documentaire, chaque élève avait une petite fiche à remplir : prénom, nom de l'animal et une question, par exemple : Que mange l'animal ? Où vit l'animal ? J'ai vite constaté que l'obtention d'informations n'avancait que dans le groupe avec lequel je travaillais, avec un fort guidage. Dans les deux autres groupes en recherche, seuls les bons élèves trouvaient les informations cherchées, les autres, malgré leurs efforts, se perdaient dans les documents, ne faisaient pas les liens entre la question posée et les informations disponibles. Il a fallu un mois pour que tous les groupes aient trouvé les informations cherchées et complété leurs fiches individuelles.

Deuxième écueil donc : trouver des supports adaptés au niveau des élèves qui leur permettent de travailler de façon « relativement » autonome.

e) Réalisation de l'affiche

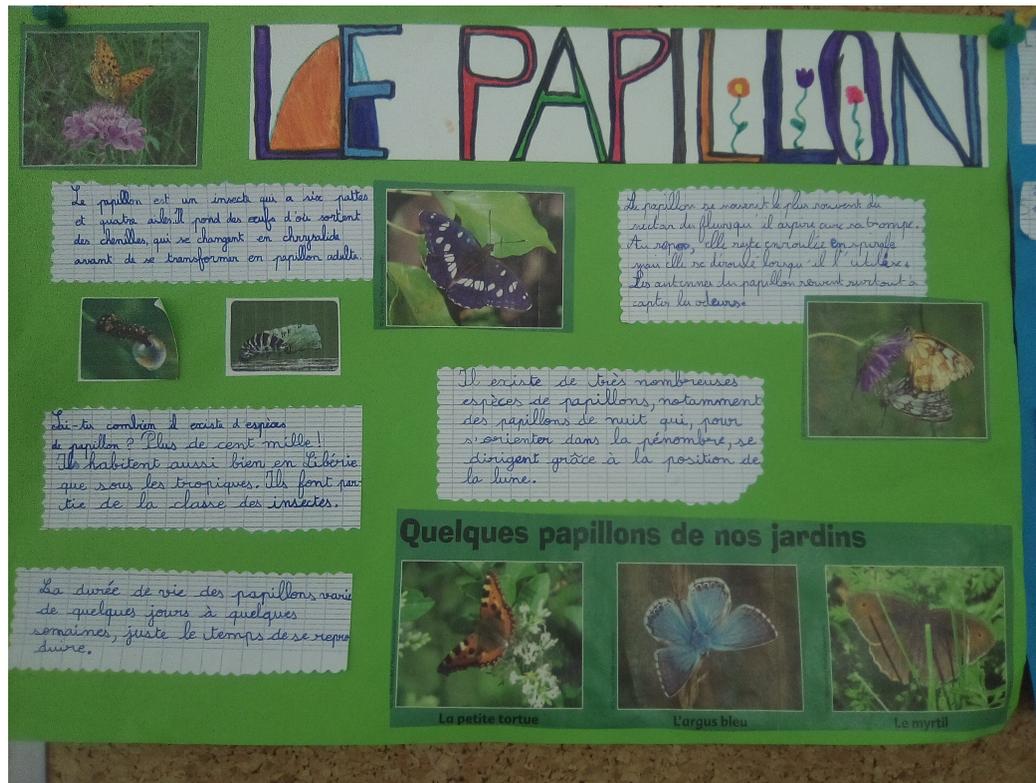
A partir de la fiche, chaque élève a rédigé un paragraphe au brouillon. La tâche suivante consistait à recopier son texte sans erreur, de façon très lisible. Pour la plupart des élèves, plusieurs tentatives ont été nécessaires. Puis chaque groupe a disposé les différents éléments sur une feuille A3 de couleur, à savoir le titre décoré, quatre à cinq paragraphes recopiés sur autant de petites feuilles et une ou plusieurs images (photos ou dessins).

f) Présentation orale

Mon objectif au départ était que les élèves exposent, c'est-à-dire rendent compte de leurs recherches sans lire, mais seuls les très bons élèves en étaient capables d'emblée. Pour tous les autres, un entraînement en groupe avec guidage aurait été nécessaire, mais cela aurait pris encore des semaines. Cet apprentissage aurait certes été extrêmement utile, mais je ne voyais plus le bout de ce projet d'exposés et je souhaitais qu'on passe aux présentations. J'ai donc dû modifier l'objectif initial concernant la présentation orale. Les élèves devaient être capables de lire à haute voix une partie de l'affiche réalisée (tâche complexe pour quelques élèves très faibles lecteurs), de poser des questions (préparées en amont) pour vérifier la compréhension de l'auditoire et de répondre à d'autres questions. Chaque groupe a présenté son exposé dans la classe et dans d'autres classes, du CP au CM2. Les collègues qui le souhaitaient avaient inscrit leur classe, les présentations se sont étalées sur deux semaines. Pour quelques élèves faibles lecteurs ou timides, ce fut une « épreuve » de présenter leur travail devant des CM1 et des CM2, mais ils ont retiré une grande fierté d'avoir réussi.

g) Bilan

L'intérêt et la motivation ont été forts, les apprentissages dans le domaine de la langue ont été réels et nombreux, mais mon bilan personnel a été qu'on ne m'y reprendrait pas de sitôt... La majeure partie des tâches n'avait pu être réalisée qu'en petit groupe avec un fort guidage de ma part. Le projet s'était trainé en longueur et s'était essoufflé, de mon point de vue. En tout cas moi je m'étais essoufflée...



Les propositions de nos invités

Revenons à notre atelier du 2 octobre au matin.

Notre groupe de travail se demandait comment mettre en œuvre la pédagogie du chef-d'œuvre en CP - CE1. Voici quelques-unes des propositions de Léonard Guillaume et Jean-François Manil en lien avec ce qui précède.

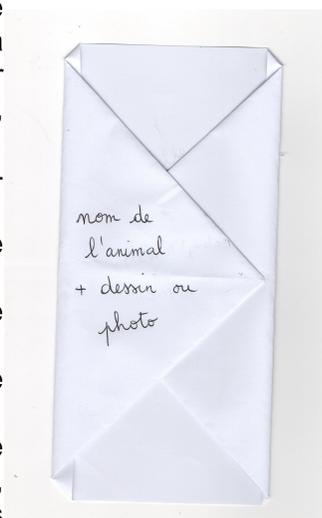
Dès le début de CP, on peut proposer aux élèves de réaliser des exposés sur des sujets qu'ils aiment.

a) Sur la thématique des animaux par exemple, la formalisation peut prendre la forme d'un dépliant obtenu à partir d'une feuille A3 pliée de façon à former des rabats.

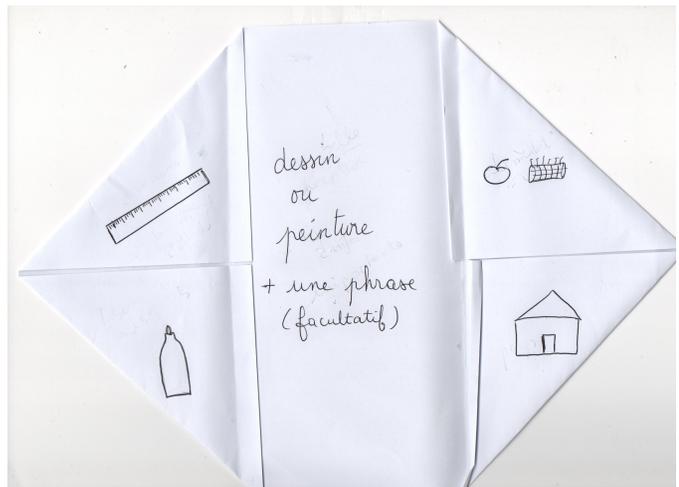
Sur chacun des quatre rabats, on fait figurer un dessin :

- une règle pour les données chiffrées sur l'animal
- un biberon pour le mode de reproduction
- un aliment pour le régime alimentaire
- une maison ou un globe terrestre pour l'habitat.

Sous chaque rabat figure donc une information, sous la forme de données chiffrées, d'un mot ou d'un groupe de mots.



A l'intérieur du dépliant, au centre, les élèves font un beau dessin ou une belle peinture de l'animal et ajoutent éventuellement une phrase donnant des informations complémentaires. Le dépliant doit être beau.



La recherche documentaire indispensable pour la réalisation des exposés oblige à une fréquentation assidue des livres. Il faut être ambitieux et permettre aux élèves d'accéder à plusieurs livres sur la thématique choisie et ne pas sélectionner uniquement des ouvrages très simples.

Remarques de ma part

- Les objectifs et les compétences travaillées dans cette démarche diffèrent des miens. La formalisation, à savoir le dépliant comportant peu d'éléments, incite l'élève à produire un discours et non à lire. Cette démarche me semble donc correspondre davantage à ce qui est attendu dans un exposé.

- Le fait de limiter les sujets à quatre animaux simplifie l'organisation.

- Je m'interroge quand même sur l'étape de la recherche documentaire. Certes il n'y a que quatre animaux à étudier, mais les élèves doivent tout de même trouver les informations et chacun devra élaborer une trace dans son dépliant. Affaire à suivre...

b) Retour aux propositions de L. Guillaume et J.-F. Manil : sur la thématique des volcans par exemple, une affiche collective peut être réalisée, comportant quatre dessins réalisés par quatre enfants différents et un schéma heuristique constitué de trois mots-clés en lien avec le thème, par exemple ici « éruption, magma, pays ». Comme pour le dépliant sur les animaux, les élèves doivent produire un discours à partir d'un petit nombre d'éléments. Un apprentissage orthographique (appelé « goutte-à-goutte orthographique ») se greffe là-dessus, en sélectionnant les mots qu'on juge utile de savoir orthographier.

c) Autres pistes, dans d'autres domaines, avec des CP - CE1 :

- La démarche d'apprentissage de la lecture s'appuie sur la fréquence des lettres en français et a pour nom « ESARINTULO » (la lettre E étant la plus fréquente, puis vient le S, etc). Deux fois par jour, pendant 15 minutes, les élèves écrivent des mots à partir de ces lettres, présentées sous forme de lettres mobiles comme dans le jeu du scrabble. Les élèves peuvent très rapidement produire des écrits. La lecture est conçue comme permettant à l'élève d'accroître son pouvoir sur le monde.

- Des photos d'apprentissages ambitieux sont prises et mises sur la clé USB personnelle de chaque enfant. L'enfant qui s'exprime ultérieurement à partir de ces photos effectue une tâche de restitution et de métacognition.

Conclusion

Dans notre groupe de quatre collègues, nous sommes sorties revigorées de ce temps de formation. La pédagogie du chef-d'œuvre explicitée par Léonard Guillaume et Jean-François Manil est très en lien avec les valeurs et les choix pédagogiques qui sont les nôtres à l'ICEM68. Des propositions très concrètes dans différents domaines ont enrichi nos palettes d'« oeuvrières ».

Pour en savoir plus au sujet de la Pédagogie du chef-d'œuvre

Léonard Guillaume et Jean-François Manil, Instituteurs, Docteurs en Sciences de l'éducation

Repères bibliographiques

- Léonard Guillaume, Jean-François Manil, Charles Pepinster, *Du chef d'œuvre pédagogique à la pédagogie du chef d'œuvre, Introniser en humanité*, Lyon : Chronique Sociale, 2018
- Léonard Guillaume, Jean-François Manil *Sept facilitateurs à l'apprentissage. Vivre du bonheur pédagogique*. Lyon : Chronique sociale, 2016
- Léonard Guillaume, Jean-François Manil, *Le stage d'insertion socio-professionnelle des enseignants débutants du Grand Duché du Luxembourg*. Contours d'une identité en construction. Paris : L'Harmattan, 2018.
- Léonard Guillaume, Jean-François Manil, *Penser la société à travers l'école*. Lyon : Chronique sociale, 2011
- Léonard Guillaume, Jean-François Manil, *Agir dans l'école pour une autre société*. Lyon : Chronique sociale, 2011